

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 1er décembre 1860, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 1er décembre 1860, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1860-12-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 1er décembre 1860, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1860-12-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5801>

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Merci de vos premiers aperçus, mon
cher ami. Je les crois justes et je les pousse un
peu plus loin. Sans la part de la fantaisie
et de l'imprévoyance, je ne vois dans tout
cela qu'une flatterie adressée au Corps
législatif et au suffrage universel pour avoir
leur appui, et leur faire partager la responsabilité
de tout ce qu'on sera, on se croira obligé de faire
envers le Clergé, les anciens partis, le Pape,
l'Italie, et en matière d'emprunts, de demander.
Il faut un montan nouveau, et des
instruments nouveaux pour la même politique.
On se servant ainsi d'une apparence de liberté,
on ne s'inquiète guère de savoir si la liberté
réelle viendra, et si on y pense, on se promet
que le Corps législatif saura contre elle. Nous

serons. Et en attendant, nous causerons. Je
serai demain soir à Paris, et j'y resterai jusqu'à
Vendredi matin. Pour me trouver tous les
matins jusqu'à une heure, et dites-moi à
quelle heure je pourrai vous trouver chez vous.
Je ne verrai demain soir que ces pauvres Broglie.
Le malheur le plus privé ne l'est jamais
vraiment.

C'est à vous.

Viel Richer 1^{er} Dec 1860

Je vous
cher ami,
de ne pas for-
joins dont
sais pas q
personnel;
tristesse de
bientôt. On
graphie qui
donnera un

27 Janv